



POUR L'ENSEIGNEMENT, L'ÉDUCATION, LA RECHERCHE, LA CULTURE, LA FORMATION, L'INSERTION, Info

Sommaire

- P.1– Edito
- P.2– Parité dans notre organisation
- P.3– Campagne 2015-16 de prévention de l'homophobie
- P.3– Colloque mixité des métiers, parole de la FSU
- P.3– Lutte contre la marchandisation des corps
- P.3– MMF 2015
- P.3– Maternité des Lilas
- P.4 – Les manuels de lecture en CP sont-ils sexistes ?
- P.4– Stage Femmes FSU : 19 et 20 novembre 2015

Comité de rédaction

*Nina Charlier, Sigrid Gérardin,
Marie-Caroline Guérin
Laurence Le Louët
Marie-Pierre Lecame
Anne Marie Pavillard
Isabelle Pouzols,
Cécile Ropiteaux
Aurélia Sarrazin,
Valérie Soumaille*

EDITO

Notre congrès se prépare dans un contexte de politique d'austérité persistant, de pauvreté grandissante qui a des répercussions sur le niveau de vie, le temps de travail, les salaires et les promotions, régressions d'autant plus sensibles pour les femmes. Il faut réorienter profondément les politiques économiques et sociales. Si quelques lois comme le mariage pour toutes et tous sont des avancées importantes elles se sont parfois accompagnées de régressions comme pour l'abandon des ABCD, et de reniements comme pour la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes que nous revendiquons au nom d'une égalité de droits entre les femmes.

Notre fédération se doit d'être un outil pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes. Lutter pour les droits des femmes doit faire partie intégrante tant de notre corpus revendicatif que de notre action syndicale et doit irriguer l'ensemble des thèmes.



Notre activité toute entière doit toujours s'imprégner des luttes pour l'égalité y compris dans nos structures syndicales : réfléchir au partage des responsabilités, au cumul et à la durée des mandats. Nous poursuivons l'analyse du congrès précédent sur la parité dans les instances fédérales au sein de l'ob-

servatoire de la parité (voir p.2)

La place de l'éducation est toujours un enjeu majeur dans la construction d'une réelle égalité pour modifier les schémas habituels, les mentalités, les stéréotypes véhiculés par la société.

Le collectif d'animation du secteur femmes a positionné un stage les 19 et 20 novembre pour réfléchir à l'ensemble de ces problématiques dans l'optique de la préparation du congrès national de 2016 (voir p.4).

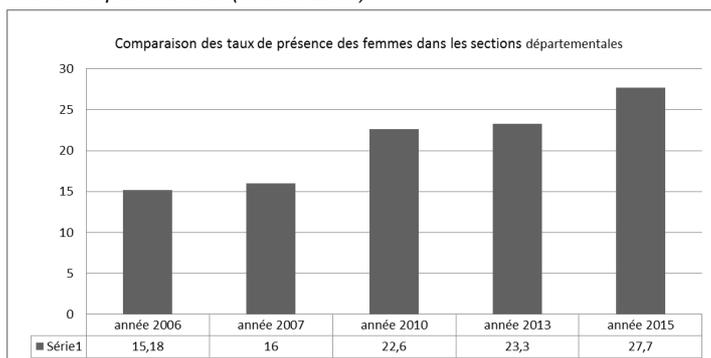
Le collection d'animation

Parité dans notre organisation syndicale, une lente mais certaine évolution

Chaque préparation de congrès donne lieu à une photographie de l'état de la parité dans différents niveaux de structuration de notre organisation. Nous explorons la présence des femmes à l'échelon départemental, régional (CFR) et national. Nous examinons la répartition des décharges, en comparant les attributions femmes et hommes ainsi que leur quotité¹.

Ce travail étant effectué depuis plusieurs congrès (Marseille 2007), nous pouvons avancer des premières constatations comparatives.

Graphique 1 : présence des femmes dans les responsabilités de niveau départemental (rentrée 2015)



11 femmes et 44 hommes assurent cette fonction seul-es. Ce taux augmente régulièrement depuis 12 ans (+ 12 points) et chacun-e peut s'en féliciter compte tenu du fort taux de femmes dans nos professions

Mais à raison d'une avancée de 12 % en 10 ans, nous pouvons cependant estimer qu'il faudra encore 20 ans pour atteindre la parité dans les responsabilités de niveau départemental... pour une fédération qui ne manque pas de femmes dans les milieux qu'elle syndique !

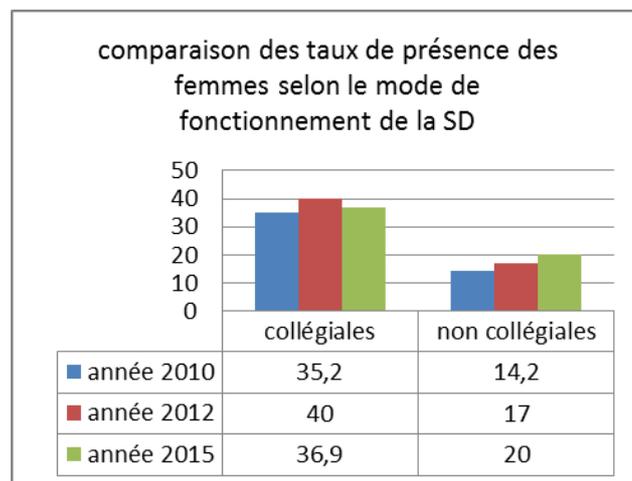
Graphique 2

	% de femmes dans la profession	Taux de syndiquées
		Femmes
SNUIPP	82,6	76,4
SNEP	41	44,3
SNPES JJ	60,5	60,4
SNUEP	49,3	54,1
SNES	58,3	63,3

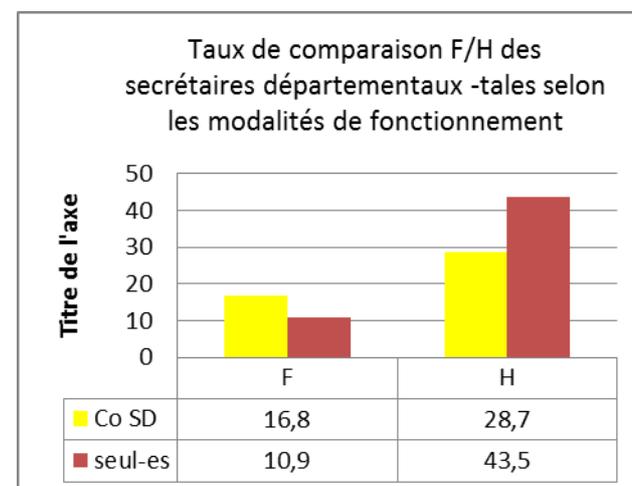
Ces chiffres doivent être relativisés selon les modalités de fonctionnement. 17 femmes et 29 hommes assurent cette fonction dans une collégiale (à 2 ou à 3) C'est dorénavant 46 sections départementales / 101 qui sont assurées sous cette forme. Le partage du travail (et donc tâches moins lourdes et moins chronophages), des responsabilités mieux partagées (et donc moins anxiogènes), restent des atouts pour favoriser les prises de responsabilités. Le graphique 3 indique clairement les écarts F/H selon les deux modalités.

¹— la quotité est la valeur rapportée au temps de travail de chaque personne selon sa catégorie. Elle est donc uniformisée.

Graphique 3



Graphique 4



Les décharges :

C'est un élément très important de la structuration de notre fédération. A la fois reconnaissance de compétences et engagement militant, les décharges libèrent du temps professionnel et personnel pour militer et s'investir.

L'étude concerne les décharges attribuées à cette rentrée. Elle ne tient pas compte de celles attribuées par les syndicats nationaux. Ce panorama ne peut donc pas représenter l'exacte situation du travail militant mais permet cependant de mettre à jour une réalité que nous n'interrogeons pas souvent.

208 femmes et 312 hommes bénéficient d'une décharge fédérale. (27 femmes de plus, 6 hommes de plus qu'en 2013). Au-delà du nombre de personnes concernées, il faut également étudier les quotités, facteur aggravant de la situation déséquilibrée puisque la quotité moyenne des femmes est inférieure à celles des hommes (0,15 contre 0,18) Le différentiel reste conséquent. C'est au niveau départemental qu'il est le plus important :

Tableau 1

Total des décharges (ETP)	SD	CFR	Nat	Total
Femmes	24,436	1,683	5,811	31,93
Hommes	47,45	3,644	7,915	59,009

Ce premier tour d'horizon nécessitera d'être approfondi.

« Campagne 2015-2016 de prévention de l'homophobie à l'École »

La campagne 2015, qui n'a pas eu lieu au printemps, arrivera dans les établissements du second degré à la fin du mois de septembre, période plus propice à une réelle utilisation du matériel.

Cette année, la campagne se dote d'un nouveau visuel, de type bande dessinée, avec le slogan « **L'homophobie n'a pas sa place à l'école** ». Le cœur de cible a été élargi : l'affiche oriente toujours vers le dispositif d'écoute « Ligne Azur » les jeunes LGBT et/ou en questionnement sur leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, mais elle interpelle également les témoins, afin qu'ils/elles ne soient plus passifs face à des manifestations LGBTphobes (dans une approche similaire à celle de la mission contre le harcèlement à l'école).

Colloque mixité des métiers : la parole de la FSU

La FSU a été invitée à participer au colloque « *Mixité des métiers et égalité Femmes/Hommes : agir ensemble de l'école à l'entreprise* » le 24 juin 2015.

Elle y a porté la nécessité d'une double approche : celle d'une organisation syndicale défendant les adhérent-es et les professions qu'elle représente, et celle d'une organisation implantée surtout dans l'éducation, la formation, la recherche, la culture. Voici un bref compte-rendu.

L'école participe malgré elle de la reproduction de stéréotypes, en ce qu'elle reflète une société. Cela nous oblige à prendre en charge la lutte contre ces stéréotypes, par le biais des manuels et programmes d'enseignement – pour que les contenus enseignés soient non discriminants (image et répartition des rôles au sein de la famille, tâches ménagères, soins donnés aux enfants), mais aussi par la formation initiale et continue des personnel-les.

De même, l'orientation des élèves ne peut être conçue comme un simple accès à l'information, mais doit être construite comme un processus participant à la construction de l'adolescent-e avec des Conseiller-es d'Orientation Psychologues pour travailler les représentations sociales et les modalités de formation.

Comme organisation professionnelle, la FSU a été signataire de l'accord égalité professionnelle dans la FP, avec une approche transversale des politiques d'égalité, qui implique d'aborder tous les dossiers soumis à négociation ou concertation sous cet angle.

Agir contre la Précarité, c'est lutter contre les emplois à temps incomplet plus acceptables socialement pour les femmes et organiser les services à la personne dans des conditions qui permettent des emplois stables à temps complet (dans un service public) et féminiser les métiers masculins.

Il faut agir sur la rémunération : les métiers les plus féminisés moins bien rémunérés et favoriser la promotion des femmes aux emplois de cadres.

La FSU, au sein du Collectif éducation contre les LGBTphobies en milieu scolaire, a participé activement au groupe de travail de la DGESCO chargé de l'élaboration de cette campagne. Elle a contribué à l'évolution des affiches et à la rédaction du guide d'accompagnement, en particulier pour les pistes pédagogiques d'exploitation du matériel qu'il contient. Ce guide aborde la nécessité de la lutte contre les LGBTphobies en milieu scolaire, lutte qui fait pleinement partie des missions de l'école et des responsabilités des personnels, puis présente des conseils d'utilisation et différentes pistes d'actions, ainsi que des ressources (documentaires et partenaires). A noter la sortie en parallèle d'un guide contre le harcèlement LGBTphobe issu de la mission Debarbieux.

Une autre campagne aura lieu dans l'enseignement supérieur, autour des injures et stéréotypes LGBT.

Lutte contre la marchandisation des corps : ça commence par l'éducation

La lutte contre la marchandisation des corps sera bientôt inscrite dans le code de l'éducation, et sera partie intégrante des sujets abordés lors des séances d'éducation à la sexualité. C'est l'une des mesures de la loi contre la prostitution qui est passée devant l'Assemblée Nationale pour la deuxième fois en juin dernier.

Une avancée importante qui permettra d'aborder avec les futur-es citoyennes et les personnels des sujets comme la Gestation Pour Autrui (GPA), la prostitution... exploitations dont les principales victimes sont les femmes et les mineur-es.

MARCHE MONDIALE DES FEMMES 2015

La Marche mondiale des femmes 2015 lancée le 8 mars en France, avec un temps fort à Nantes en juin, **se clôturera le 17 octobre à Lisbonne.**

Le **19 septembre à Marseille**, la rencontre des femmes du bassin européen permettra de témoigner sur la montée des extrêmes-droites mais aussi sur les politiques d'austérité qui les engendrent.

La MMF a développé 5 axes : travail, immigration, violences contre les femmes, souveraineté alimentaire et justice climatique, montée des extrêmes (extrême-droite et extrémisme religieux).

Maternité des Lilas : dernier plan sorti du chapeau

Le maintien de la maternité avec son originalité est de plus en plus hypothétique. Le dernier plan en 5 ans est de l'adosser à la clinique, privée et très lucrative, Floréal de Bagnolet (93) avec des travaux renvoyés aux calendes grecques.

L'ARS et son directeur C. Evin poursuivent depuis 5 ans leur action de démolition malgré les appuis de la mairie des Lilas, de l'ancien président du département (C. Bartolone) ou du candidat Hollande au collectif de défense de la maternité.

Les manuels de lecture au CP sont-ils sexistes ?

Après trois études successives concernant les manuels scolaires de lycée, puis l'organisation d'un colloque en juillet 2014, l'équipe du Centre Hubertine Auclert se penche en cette rentrée 2015 sur les manuels de lecture au CP.

A ce stade de l'étude, du côté quantitatif on peut déjà constater une meilleure présence des personnages féminins, qui représentent environ 40 % des personnages des livres. En revanche, d'un point de vue qualitatif, c'est la persistance des stéréotypes

qui s'impose, notamment concernant les rôles professionnels. Le Club éducation, dont fait partie la FSU, choisira prochainement de décerner prix ou encouragements à l'un des manuels qui aura retenu positivement son attention.

Cette action s'inscrit dans la démarche du Centre qui travaille à renforcer la connaissance sur les outils éducatifs et à dénoncer le sexisme dont ils sont porteurs, car ils contribuent à diffuser les stéréotypes de genre. Sa nécessaire médiatisation participe à la prise de conscience d'un public de plus en plus large, sensible à la diffusion de la culture de l'égalité dès le plus jeune âge.

> **Dans les manuels d'histoire étudiés, pour le lycée seules 3 % des biographies sont consacrées à des femmes ; dans certains manuels d'histoire-géographie de seconde générale, sur une dizaine de pages de biographies, il n'y a pas une seule femme.**

> **Dans les manuels de mathématiques, on trouve 1 personnage féminin pour 5 personnages masculins.**

> **Dans les manuels de littérature, seul-es 5 % des auteurs des textes soumis à l'étude des élèves sont des femmes.**

STAGE FEMMES FSU 19 et 20 NOVEMBRE 2015

JEUDI 19 NOVEMBRE

**Travail sur les textes de congrès fédéral
Violences conjugales et parentalité**

Intervenant-es :

Ernestine Ronai, Coordinatrice nationale « violences faites aux femmes » (MIPROF), **Edouard Durand**, Formateur à l'École Nationale de la Magistrature

Moment convivial

VENDREDI 20 NOVEMBRE

Femmes et politique :

> "Parité, diversité : la tentation de l'égalité sous conditions" (Réjane Sénac) ;

> "Devenir élue" (Maud Navarre)

Le point sur l'IVG,

A partir de la mobilisation espagnole, avec le film "Yo decido, le train de la liberté".

*Lieu : SNUIPP-FSU, 12 rue Cabanis, 75014 Paris
(Métro Glacière ligne 6, ou RER B Denfert-Rochereau)*

Femmes et politiques

> « **Parité, diversité : la tentation de l'égalité sous conditions** »

Réjane Sénac décrypte les politiques censées favoriser l'égalité, et parle d'illusion égalitaire. « Le deuxième sexe demeure le complément d'un sexe masculin défini comme norme et autorité. (...) L'égalité est sous conditions de performance de la différence pour celles et ceux qui ne font pas partie de la fraternité républicaine originelle (les femmes, les non-Blancs, les non-hétéros).

Cette égalité sous conditions n'est pas une première étape vers l'égalité, c'est une ruse pour recomposer les inégalités. » Elle dénonce aussi la « réappropriation néolibérale de l'égalité [qui] lui enlève toute épaisseur politique ».

> « **Devenir élu-e** »

Dans ce livre issu de sa thèse, **Maud Navarre** s'est penchée sur les changements induits par les lois sur la parité, et sur leurs conséquences pour les carrières et parcours de femmes politiques. S'appuyant sur une enquête basée sur des entretiens et sur l'observation de rituels politiques (séances plénières d'assemblées, campagnes électorales...), elle met en évidence les dimensions de la socialisation sexuée au métier d'élu-e.



Yo decido, le train de la liberté

Une soixantaine de femmes de tous les secteurs du cinéma espagnol, réalisatrices, productrices, scénaristes, monteuses... unissent leurs forces pour réaliser ce film sur la marche de contestation, de février 2014, contre la réforme restrictive de la loi sur l'avortement.

Une quinzaine d'équipes ont filmé le rassemblement à Madrid, point d'arrivée du Train de la Liberté parti des

Asturies.

Des femmes cinéastes ont aussi tourné à Barcelone, Valladolid, Séville, Valence... Iciar Bollain était à Édimbourg, Laura del Sol à Paris, d'autres manifestations de solidarité avec les femmes espagnoles ont eu lieu à Buenos Aires, Bruxelles, Amsterdam, Rome ou encore Lisbonne.